**Equation estimée et méthodologie empirique** :

- Les explications accompagnant l’équation estimée 6 ne sont pas claires : si tau\_i, tau\_s(k), ti et ts(k) sont des effets fixes, alors tau\_i = ti et tau\_s(k) = ts(k)!!! Clarifier.

- Il est difficile, de notre propre aveu, de ne pas reconnaître qu’il y a quand même de la variation between sectors au niveau 5-digits. Or, nous réagrégeons au niveau 3 ou 4d à cause des NLLS. Pourquoi ne pas estimer l’équation initiale (juste avant la (5)) en niveau avec des OLS ? A cet égard, l’explication pour la structure multiplicative des résidus n’est ni très claire, ni très convaincante.

- Mettre des « . » à la fin des équations lorsqu’elles achèvent des phrases ;

**Intro :**

- Trop de « Thus » en intro, pourraient presque tous disparaître

- La définition des coûts additifs est peu claire et incomplète. On parle de coût per kg en conclu, mais c’est tardif et sûrement trop restrictif : à la réalité (le coût fixe de remplissage d’un container est sûrement additif, mais n’est pas un prix au kg). Au minimum, parle de per unit. Ce point doit être mieux amené et clarifier dès l’intro :

🡪 JH : en plus de clarifier la définition, on peut sans doute reprendre cette illustration parlante de Sorensen (2014) : « Such proportionality may be reasonable for some trade costs such as insurance, trade finance and hedging of exchange rate as well as credit risk. Conversely for other trade costs, proportionality seems unreasonable, e.g., transport costs unless value is strongly correlated with size and/or weight.”

- Les résultats sont annoncés trop loin dans l’intro, les remonter.

- pb dans paragraphe 3 : mettre en 1er lieu les histoires de qualité et d’Alchian-Allen effect, cela semble très réducteur par rapport à la portée de nos résultats. Cela devrait aller en fin d’intro.

- Le message du paragraphe commençant par « Do additive Costs matter » n’est pas très clair. Le lien avec Anderson et Van Wincoop n’est pas clair.

- note de bas de page 5 : rajouter Kropf et Sauré (JIE 2016) qui estiment des fixed costs per shipment.

- Expliquer la différence FOB/FAS dans la footnote 8.

- Le positionnement par rapport à Hummels est bizarre. On commencer par dire qu’on « share » des choses avec lui, avant d’écrire que nos résultats racontent tout le contraire

🡪 **Affirmer nettement la différence avec Hummels !! Pour Vincent, notre vrai résultat est là (il y a une baisse des coûts de transport, les effets de compo n’expliquent pas tout), et c’est cela que nous devrions vendre, davantage que l’histoire multiplicatif/additif, une question de « geek » en trade qui limitera forcément le type de revue auquel on pourra soumettre.**

**Résultats :**

- Nos résultats sont en ad-valorem (multiplicatif du prix), ce qui explique qu’on a des pourcentages supérieurs pour Vessel par rapport à Air. Spontanément, on s’attend au contraire (les coûts de fret sont plus importants dans l’aérien), mais en fait ces chiffres reflètent simplement que les prix sont plus élevés dans l’aérien. En un mot, ces chiffres ne signifient pas que les coûts monétaires dans l’aérien sont inférieurs au vessel. Ceci devrait être précisé.

- Les comparaisons chiffrées sont parfois délicates. Le paragraphe de comparaison avec Irarrazabal and co page 12 est très clair, mais cela vient un peu tard. Il faut que dès l’intro con comprenne bien la différence entre notre mesure de coûts additifs (représentant entre 40 et 60% des coûts de transport totaux) et les 14% d’Irrara and co, qui sont un pourcentage du prix fab.

- Figure 2 :

* peu lisible en l’état. Soit on conserve ces graphs, et dans ce cas-là, on commenta la dynamique, pas seulement le début et la fin ; si on veut rester sur seulement le début et la fin, mettre un tableau.
* Pour Air : lorsqu’on exclut les effets de compo, les coûts multi sont plus importants, les coûts additifs ne bougent pas… et les coûts totaux sont en-dessous ! Déconcertant. Peut-être est-ce dû à la façon dont les coûts sont répartis par secteur.
* Pour Vessel, il y a de vrais effets de composition (sauf la dernière année), il n’est pas possible d’affirmer qu’il n’y en a pas.